

Religion

La prière, ça sert aussi en politique...

Christian Laporte

Mis en ligne le 31/12/2008

La rencontre de Taizé a atteint son rythme de croisière. Avec beaucoup de chrétiens belges aussi... Des "politiques" ont expliqué leur engagement.

*C' est très bien de nous dire de nous engager en politique mais que faites-vous de la prière ?
Priez-vous vous-mêmes ?"*

La question d'un jeune Polonais avait de quoi désarçonner le panel belge d'hommes et de femmes chrétiennes engagées qui avaient répondu à l'appel des frères de Taizé mais ils n'ont pas esquivé la question tout au contraire... Clotilde Nyssens (CDH) a répondu du tac au tac : *"Pour agir, il faut se nourrir, il faut de l'énergie et dans le christianisme, une des pistes pour l'atteindre est la prière. On nous dit toujours qu'il faut séparer la religion de la politique mais la religion n'est pas une affaire privée..."* Il n'est pas sûr que les hautes sphères de son parti apprécieront ce credo encore très social-chrétien mais pour Clotilde Nyssens, l'engagement de chrétienne qu'elle vit en paroisse se confond en permanence avec ses combats contre la pauvreté et pour les sans-papiers.

Mark Eyskens qui n'a jamais mis son drapeau catholique en poche tout en étant ouvert à tous les courants d'opinion n'est pas en reste : *"Dieu est en chacun de nous. On peut se concentrer à tout moment pour s'adresser à lui. C'est le miracle de l'Incarnation"*.

Monika Dethier, députée wallonne Ecolo des cantons de l'Est va un peu plus loin encore : *"Prier c'est aussi quitter le champ de l'action, de l'activité quotidienne pour se mettre à l'écoute de l'autre mais c'est surtout se mettre entre les mains de Dieu"*.

Une "première" réussie

Face à une salle très internationale, tous ces élus se sont départis de la langue de bois traditionnelle. Tant mieux... d'autant plus que pour Taizé, c'était la première fois que l'on organisait un carrefour sur l'engagement en politique des chrétiens. Une bonne idée que l'on devait au quatrième participant du panel, Philippe Lamberts, très engagé dans la paroisse du Saint-Esprit à Anderlecht et dont le visage devrait se faire de plus en plus connaître dans les mois à venir puisqu'il occupera la seconde place sur la liste européenne d'Ecolo...

"Je suis pour une totale séparation de l'Eglise et de l'Etat mais les chrétiens qui s'engagent en politique doivent pouvoir eux aussi affirmer ce pour quoi ils se battent..."

Chaque homme/femme politique ayant été invité(e) à se présenter, l'on pouvait redouter une noria de clichés. Il n'en fut rien : Mark Eyskens replaça son engagement et sa foi dans ses convictions "mélioristes", entendez : sa volonté d'améliorer le monde *"pour réaliser la condition humaine"*. Face à l'égoïsme perpétuel, le ministre d'Etat met en exergue les religions mais aussi les philosophies qui permettent à l'homme d'évoluer : *"C'est le christianisme pour nous mais pour certains c'est le bouddhisme, d'autres pensées encore"*. Mais il faut résister

car le mal n'est jamais loin : *"Pendant la Seconde Guerre, on a parlé d'Untermenschen, il y a quelques années, un Rwandais m'a justifié le génocide par le fait qu'il fallait éliminer la vermine. Pareils mots ne s'oublient jamais..."*

Monika Dethier fit un témoignage encore plus personnel, rappelant qu'elle avait eu la chance de pouvoir s'engager en politique au nom de ses principes. Clotilde Nyssens invita de son côté les jeunes à s'engager même si l'on sentit dans l'auditoire un certain découragement voire une perplexité devant l'évolution de la politique. Philippe Lamberts traduisit cela en invoquant, miracle de Taizé ?, les mânes de... Paul Vanden Boeynants qui avait dit que lorsque les dégoûtés avaient quitté la politique, il ne restait plus que les dégoûtants...

Un moment fort parmi bien d'autres sur le plateau du Heysel...

© La Libre Belgique 2008

Pierre Vercauteren, passionné de Taizé

ENTRETIEN CHRISTIAN LAPORTE

Mis en ligne le 31/12/2008

Le politologue montois connaît Taizé depuis 30 ans. Son influence est plus importante qu'on ne le pense, en ces temps bousculés...

S'il a l'œil rivé sur les dernières évolutions de la rue de la Loi, le professeur de la Fucam suit aussi de près la rencontre européenne.

D'où vous vient cet intérêt pour Taizé ?

A la fin des années 1970, toute une série d'amis m'ont conseillé d'y aller, alors que ma sœur s'y était déjà rendue. J'ai découvert un univers passionnant et interpellant. C'était l'époque des premières grandes rencontres à Pâques avec, déjà, des dizaines de milliers de participants. J'étais allé par curiosité et j'ai été d'emblée frappé par l'ouverture sur le monde à travers les jeunes venus de tant de pays, mais aussi par l'importance du silence qui permet d'aller au plus profond de soi. Taizé devint, dès lors, important dans ma construction personnelle et j'ai pu y faire des expériences de rencontre, de vérité et de confiance. C'est bien de prendre du temps pour écouter et pour comprendre.

Dans la foulée, vous avez aussi participé à des rencontres européennes ?

Oui, pour les citer dans le désordre, je me souviens de Rome, de Paris et de Londres. Là, j'ai pu découvrir que Taizé n'était pas seulement un lieu exceptionnel en Bourgogne, un havre de recueillement, mais aussi que Taizé allait là où on vit. Cela permet évidemment d'approfondir sa démarche.

Vous avez développé le thème de la confiance qui est précisément une pierre angulaire des rencontres ?

Mais il y a un énorme besoin de confiance dans le monde contemporain marqué par l'inquiétude, le doute et la méfiance ! On a cependant des raisons d'espérer. Prenez la campagne électorale de Barack Obama : sa plus grande qualité fut de l'avoir menée sur un message d'espoir... Yes, we can. On a besoin de tels exemples face à l'inquiétude de l'évolution du conflit israélo-palestinien ou face à la crise économique et financière. La confiance reste possible et c'est pourquoi l'on attend beaucoup des autorités politiques ou religieuses, mais cela fait aussi peser de fortes attentes sur ces décideurs... Ici encore, la communauté de Taizé a pu et peut jouer un rôle non négligeable et rapprocher des personnalités qui ne sont pas nécessairement sur la même longueur d'onde.

Peut-on classer Herman Van Rompuy parmi ceux qui peuvent nous aider à en sortir ?

Il incarne une certaine idée de la confiance; c'est pourquoi il a été pressenti et que l'on a fait pression sur lui jusqu'à ce qu'il accepte la fonction. Avec lui, il y a un espoir de sortir de la crise. En outre, il bénéficie de la confiance tant des francophones que des néerlandophones. Et puis, c'est quand même un homme politique de grande expérience. Enfin, c'est une personnalité qui a le sens du compromis.

© La Libre Belgique 2008

Nivelles - religion

Le journal communal trop catholique?

V. F.

Mis en ligne le 31/12/2008

La liste NiVI se penche sur le contenu du journal communal aclot.

L'opposition aclote est attentive au contenu de "*Gens de Nivelles*": le journal communal a donné lieu à deux interpellations du collège au dernier conseil. André Flahaut a remarqué que l'édition de décembre annonçait, sous la signature de l'échevin des Cultes Charles Gourdin (CDH), les horaires des messes. Et qu'une large publicité (gratuite) était faite au rassemblement de Taizé.

Pour les messes, André Flahaut s'est demandé si c'était bien le rôle d'un journal communal, d'autant que l'on n'y parle pas des autres cultes. En ce qui concerne Taizé, l'ancien ministre de la Défense s'est demandé si l'organisation d'une concentration de scouts pluralistes ou de syndicalistes européens aurait droit à la même diffusion

Charles Gourdin a répondu que si d'autres cultes voulaient voir leurs coordonnées publiées, il suffisait qu'ils se manifestent.

Quant à la réponse de l'échevin de la Jeunesse, Simon Najm (CDH), sur Taizé, elle a surtout consisté à vanter longuement l'intérêt de la manifestation "*C'est un prêche!*", a râlé André Flahaut. *Je n'attaque pas le rassemblement de Taizé! Ce que je reproche, c'est une orientation catholique militante dans certains articles de Gens de Nivelles. Je demande une*

séparation de l'Eglise et de l'Etat dans cette commune: mettez de l'ordre dans le journal communal!"